

L'archipel-sur-le-Lac

Textes et articles de 2010

SAINT-MARTIN-DU-LAC
24 mai - 21-5-2010
Début de saison culturelle à l'Archipel sur le Lac



Une œuvre de P. Desroches-Daudel

Du vendredi 28 mai au jeudi 8 juillet, deux exposantes se partagent l'espace de l'Archipel : d'une part, Pascale Desroches-Daudel, dont ses récentes expositions en région proche (Mably, Saint-Symphorien-de-Lay, Charlieu...) et sa participation actuelle au cloître des Cordeliers de Charlieu ont révélé, de

cette grande voyageuse qui résida successivement en Guyane et en Nouvelle-Calédonie, l'extrême diversité de ses créations. A travers l'usage de matériaux variés, souvent surprenants (écumoiros, fonds de tiroirs, fragments de costumes anciens), elle évoque, en deux ou en trois dimensions, corps et visages humains, mêlant passé et présent, fiction et réalité.

Tout autres, et cependant fondées également sur une profonde vision de l'être humain, sont les approches et la facture d'Irina Irimescu : présentant exclusivement, par des œuvres peintes, des profils (féminins ou masculins) elle vise, par une sorte d'abstraction née de l'usage étrange des colorations, à révéler chez les uns et les autres de ses « portraits » apparemment tous ressemblants, l'effervescence et les égarements de l'esprit. Mais, dit-elle, « toute cette verve est pratiquement tempérée, et en même temps, en opposition avec le silence expansif de la figure humaine ». Irina Irimescu est native de la ville roumaine de Piatra Neamt jumelée avec Roanne.

— L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », ouvert les après-midis du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30. Entrée libre.

SAINT-MARTIN-DU-LAC. Une tradition depuis 20 ans. **Rouges**

ISL 12/6/2010

L'Archipel sur le Lac a ouvert

La saison artistique de l'Archipel sur le Lac a commencé. Un grand moment de bonheur émotionnel et sensoriel qui se prolonge jusqu'au 26 septembre.



La peintre roumaine Irina Irimescu exposera jusqu'au 8 juillet. Photo F. F. (CLP)

Les coups de cœur que Pierre de Monner partage depuis vingt ans avec ses visiteurs sont des coups de bonheur. Suivant les goûts et l'histoire de chacun, on aime ou on n'aime pas. Mais tous sont unanimes : la qualité et l'excellence sont au rendez-vous dans la grange-galerie qu'est l'Archipel sur le Lac, perdue en Brionnais. Chaque année, les artistes défilent de fin mai à septembre. Irina Irimescu et Pascale Desroches-Daudel ouvrent la danse jusqu'au 8 juillet avec deux univers totalement différents. Dans la grande salle, la Roumaine Irina Irimescu a accroché des portraits de profil, puisants et minéraux, proches de l'œuvre de Cioran, un autre Roumain.

Pascale Desroches-Daudel vient du Roannais. Cette grande voyageuse ayant vécu à Saint-Laurent-du-Maroni et à Nouméa s'attache au temps qui passe. Elle s'y attarde sur des toiles, des papiers anciens, des végétaux.

L'exposition suivante, du 10 juillet au 19 août, accueillera Jorge Coelho et Georges Goyet. Le premier est artiste peintre et dessinateur. Le second travaille les ombres et la calligraphie. Il dévoilera ses reflets sur papiers. Jean-Paul Longin, peintre-sculpteur, et les peintres Gilles Auclair, Josette Boissière et Patrick Huet clôtureront la saison à partir du 21 août.

● L'Archipel sur le Lac - Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac. Tél./Fax 03.85.25.26.22.

● Ouvert jusqu'au 26 septembre du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 19 h 30 et sur rendez-vous.

Le Layo roumain
28 mai 2010

En ouverture à l'Archipel sur le Lac



Portrait d'Irina Irimescu

DES le vendredi 28 mai, et jusqu'au jeudi 8 juillet, deux exposantes se partageront l'espace de l'Archipel qui rouvre enfin ses portes et laisse entrevoir le début de la saison estivale : Pascale Desroches-Daudel et Irina Irimescu.

Pascale Desroches-Daudel a participé récemment à des expositions

régionales (Mably, Saint-Symphorien de Lay, Charlieu...) et actuellement au cloître des Cordeliers de Charlieu. Son travail nous fait partager les souvenirs de cette grande voyageuse qui résida successivement en Guyane et en Nouvelle-Calédonie. A travers l'usage de matériaux variés, souvent surprenants (écumoirs, fonds de

tiroirs, fragments de costumes anciens), elle évoque, en deux ou en trois dimensions, corps et visages humains, mêlant passé et présent, fiction et réalité.

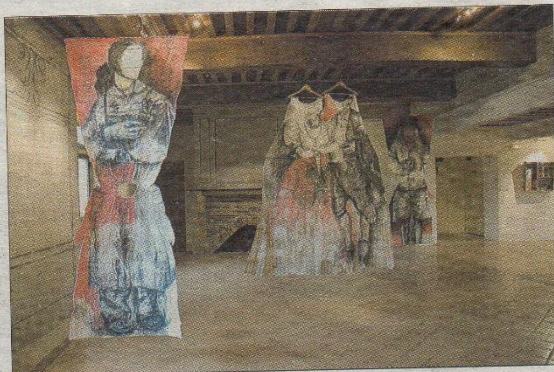
Les approches et la facture d'Irina Irimescu, bien que fondées également sur une profonde vision de l'être humain sont différentes : présentant exclusivement, par des œuvres peintes, des profils (féminins ou masculins) elle vise, par une sorte d'abstraction née de l'usage étrange des colorations, à révéler chez les uns et les autres de ses « portraits » apparemment tous ressemblants, l'effervescence et les égarements de l'esprit. Mais, dit-elle, « **toute cette verve est pratiquement tempérée, et en même temps, en opposition avec le silence expansif de la figure humaine** ». A noter, Irina Irimescu est native de la ville roumaine de Piatra Neamt jumelée avec Roanne.

L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », 71110 Saint-Martin-du-Lac ; (près Marcigny). Ouvert les après-midi du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30. Entrée libre.



Boîte
de Pascale Desroches-Daudel

Début de saison à *La Renaissance 25/5/10* l'Archipel sur le Lac



Dès ce vendredi 28 mai et jusqu'au jeudi 8 juillet, deux exposantes se partageront l'espace de l'Archipel sur le Lac à Saint-Martin-du-Lac.

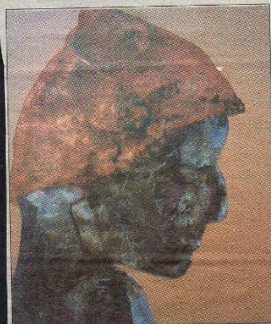
D'une part, Pascale Desroches-Daudel, dont les récentes expositions en région proche (Mably, Saint-Symphorien-de-Lay, Charlieu...) et la participation actuelle au cloître des Cordeliers de Charlieu ont révélé, de cette grande voyageuse qui résida successivement en Guyane et en Nouvelle-Calédonie, l'extrême diversité de ses créations. À travers l'usage de matériaux variés, souvent surprenants (écumoirs, fonds de tiroirs, fragments de costumes anciens), elle évoque, en deux ou en trois dimensions, corps et visages humains, mêlant passé et présent, fiction et réalité.

Tout autres, et cependant fondées également sur une profonde vision de l'être humain, sont les approches et la facture d'Irina Irimescu. Présentant exclusivement, par des œuvres peintes, des profils (féminins ou masculins), elle vise, par une sorte d'abstraction née de l'usage étrange des colora-



tions, à révéler chez les uns et les autres de ses "portraits", apparemment tous ressemblants, l'effervescence et les égarements de l'esprit. "Mais, dit-elle, toute cette verve est pratiquement tempérée, et en même temps, en opposition avec le silence expansif de la figure humaine".

L'Archipel sur le Lac se situe au lieu-dit Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac près de Marcigny. Il est ouvert les après-midi du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30. Entrée libre.



SAINT-MARTIN-DU-LAC. Deux artistes et deux modes d'expression à l'Archipel.

Jorge et Georges exposent

Ils viennent de la Loire proche : de Roanne et de Saint-Denis-de-Cabanne. Ils ont en commun de s'exprimer l'un et l'autre grâce à l'art.

Il y a 35 ans, Jorge Coelho est parti d'une expression figurative, copie du visible, qui l'a très vite lassé, rendant les évidences inutiles, pesantes. Il cherche une autre voie, mais laquelle ? Comment exprimer sur une toile autre chose que ce que l'on voit ? Comment représenter l'odeur et la saveur d'une pomme et non la seule vision de celle-ci ?

Une rencontre capitale pour Jorge Coelho

En 1987, toujours dans cette recherche devenue désespérante, Jorge Coelho part en vacances à Lisbonne et fait une rencontre capitale pour lui : celle d'une

très grande dame, la peintre Maria Elena Vieira da Silva. Depuis lors, il exprime non plus le visible mais le ressenti... « Ce fut la rencontre qui m'ouvrit alors la porte de la véritable liberté d'expression picturale. » À ce jour, avec plus de deux cents expositions à son actif, il poursuit cette démarche. L'artiste dit combien il aime échanger avec les visiteurs, entendre leurs commentaires et critiques...

Georges Goyet : un ramasseur d'ombres

Georges Goyet se dit « ramasseur d'ombres, calligraphe ».

Il réalise aussi des monotypes à sa façon, pouvant s'apparenter à des véroniques.

Il s'agit d'un voile appliqué sur une face et donnant une vraie icône, vraie ima-



Les deux artistes présentent leurs œuvres jusqu'au 19 août. Photo F. C. (CLP)

Pratique

Exposition du samedi 10 juillet au jeudi 19 août : L'Archipel - sur-le-Lac, lieu dit Les Charrières, est parfaitement fléché depuis la route de Marcigny-Chauffailles et celle de Marcigny-Roanne. Tous les après-midi du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous, tél-fax, 03.85.25.26.22 et <http://monarchipel.free.fr>

ge, geste de retournement... Il crée également des sculptures de papier, navigue entre maîtrise et captation du hasard.

Le parcours de cet artiste est quelque peu atypique : chercheur en sciences sociales et développement territorial, il a commencé sa carrière en Afrique.

Un incessant va-et-vient entre le quotidien et la théorisation transforme, dans les années 80, son bureau en atelier de peinture. En 1981, il passe deux ans aux Beaux-Arts de Grenoble et participe à la création d'un laboratoire de sculptures urbaines, véritable passerelle entre recherche, industrie et création artistique.

Jeune retraité, il est encore de tous les coups, qu'ils soient scientifiques ou artistiques...

FABIENNE CROZE (CLP)

SAINT-MARTIN-DU-LAC

Georges Goyet et Jorge Coelho à l'Archipel



Beaucoup de monde au vernissage. Photo F. C. (CLP)

Cette nouvelle exposition réunit deux talents évoquant des mondes différents. Au rez-de-chaussée, dans la grande salle, Georges Goyet a installé des toiles et de petits tableaux faisant penser à du pochoir qui serait pratiqué sur du papier froissé. Le noir et le blanc dominant. Ombre et lumière. Visages et corps craquelés, noir de nuit, rouges de sang, écorchés par la vie, rouge coquelicot, on ne sait, dansant cette même vie dans un mouvement fait de volutes et de tour-

billons... Dans la pièce adjacente, à la plume, au calam, à l'encre, ils laissent leurs traces en un énigmatique mouvement. Le noir, les noirs, les blancs, s'immiscent dans la pièce.

Empruntant l'échelle de meunier, on arrive à l'étage où règne une tout autre atmosphère. Jorge Coelho propose un univers structuré, architectural même, coloré, dans lequel s'insèrent des paysages vrais ou rêvés, qu'importe : il s'agit d'une atmosphère. L'influen-

ce de Vieira da Silva se fait sentir : ils sont de la même famille ! La silhouette d'un port apparaît dans une lumière couleur sable. La chaise bleue de l'artiste, anamorphose de chaise, s'appuie sur un mur presque imaginaire...

FABIENNE CROZE (CLP)

● Jusqu'au jeudi 19 août. Fléché sur la route de Marcigny à Roanne ou de Marcigny à Chauffailles. Les après-midi, du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous. 03.85.25.26.22 <http://monarchipel.free.fr>